

[Texte]

Mr. Whelan: Mr. McCain is the only member—I have never interrupted him, and he has interrupted me every time I have made a statement. What I repeat is that there never was . . .

Mr. McCain: I want some answers.

Mr. Whelan: . . . been so much consultation. They are fully aware of these statements you have just made, I am fully aware of them. If you want to ask Mr. Warren, ask him what attitude the Minister of Agriculture takes. Ask Tom Enders and Clancy Jean, and those people over in the U.S. Embassy, because they are running around again talking about free trade, and their tariff on most of their products is much higher than the tariff we have on ours. They have certain laws in their country that they cannot even lift 100 per cent if they wanted to. If I go to the tariff negotiations, as I said the other day, they always say: ““You must give something if you are going to get something.” I would feel, as I said, that I was giving to those tariff negotiations like somebody in a bikini, because I have very little left to give, and if I gave it I would be stark naked, I would have no protection whatsoever.

The Chairman: Gentlemen, order please. We have reached our time of adjournment. I apologize for the three names that stayed on the list and, if you so desire, I will keep them for the next meeting. The next meeting is Wednesday at 3.30 p.m. I am not too sure whether the Minister can be here.

Mr. Whelan: Wednesday?

The Chairman: Tomorrow afternoon.

Mr. Whelan: I do not know where I am then. If I can I will be, but officials will be here.

The Chairman: The Deputy Minister I understand, will be here, and officials from the department.

This meeting is now adjourned to the call of the Chair. Thank you, gentlemen.

[Traduction]

M. Whelan: M. McCain est le seul député . . . je ne l'ai jamais interrompu, et il m'a interrompu chaque fois que j'ai fait une déclaration. Je répète qu'il n'y a jamais eu . . .

M. McCain: Je désire avoir des réponses.

M. Whelan: . . . autant de consultation. Ils sont pleinement conscients des déclarations que vous venez tout juste de faire. J'en suis pleinement conscient aussi. Si vous le voulez, demandez à M. Warren quelle est l'attitude du ministre de l'Agriculture. Demandez à Tom Enders et à Clancy Jean et à tous ces fonctionnaires de l'ambassade américaine, car ils sont encore en tournée, parlant de marché libre, alors que le tarif qu'ils imposent sur la plupart de leurs produits est beaucoup plus élevé que celui que nous imposons sur les nôtres. Certaines lois dans leur pays leur permettent même d'imposer une taxe de 100 p. 100, s'ils le veulent. Comme je l'ai dit l'autre jour, quand j'assiste aux négociations sur le tarif, ils me disent toujours: «Vous devez faire des concessions si vous voulez que nous en fassions à notre tour». Comme je l'ai dit, j'aurais l'impression de me rendre en bikini à ces négociations sur le tarif, car il me reste très peu de concessions à faire et si je les faisais, je serais nu comme un ver, il ne me resterait aucune protection.

Le président: Messieurs, à l'ordre je vous prie. Nous en sommes arrivés à l'heure de l'ajournement. Je m'excuse auprès des trois membres qui retent sur la liste, et si vous le désirez, je les retiendrai jusqu'à la prochaine réunion. La prochaine réunion aura lieu mercredi à 15 h 30. Je ne suis pas certain si le ministre pourra être présent.

M. Whelan: Mercredi?

Le président: Demain après-midi.

M. Whelan: Je ne sais pas où je serai alors. Si c'est possible, j'y serai, mais les fonctionnaires seront présents.

Le président: Si je comprends bien, le sous-ministre de même que les fonctionnaires du ministère seront présents.

La réunion est ajournée jusqu'à prochaine convocation du président. Merci messieurs.